

Man'ok Solo

par Emmanuel Fleitz



Man'ok Solo mêle les sons de la contrebasse et de la voix,
selon une mise en scène sans cesse renouvelée, dans l'instant présent,
au gré des espaces investis et des publics rencontrés.
La mise en scène recherche en permanence une résonance particulière
avec les lieux. La surprise est le fil conducteur de chaque intervention.

Contact Man'ok & Cie
Emmanuel **Fleitz**
56, place des Marronniers
F-54385 Manoncourt-en-Woëvre
manok@free.fr
[33] 06 29 68 50 24

Man'ok Solo

Emmanuel Fleitz



« Musicien charnel, comédien au jeu animal, Emmanuel Fleitz s'est engagé dans une voie originale : créer des pièces dans des lieux insolites avec sa contrebasse en tête d'affiche.[...] Sans craindre de décloisonner les genres, et ne redoutant ni la nouveauté ni le danger. »

Thierry Voisin
Télérama, 25 mai 2011

Man'ok Solo

Emmanuel Fleitz



*« Mieux vaut tôt
Mieux vaut lard que fumée
Mieux vaut tarte que pain sec
Mieux vaut fard que peau sèche
Mieux veau gras que chat maigre
Mieux vaut l'art que l'eau tiède
Et le plus tôt sera le mieux. »*

Jacques **Gaucheron**

Man'ok Solo

Emmanuel Fleitz

En quelques mots

• Note d'intention

La scène peut être n'importe quel espace à la recherche d'une résonance particulière. Dans cet espace, Man'ok vit et agit, mêlant les accents de la contrebasse à la voix, aux mouvements dansés, joués et racontés. Envies, désirs... la surprise est le fil conducteur. Chaque intervention est singulière. Elle émerge dans l'instant présent, créée à même le lieu, au contact de la respiration du public.

Charnellement.

Un solo pour parler de la vie, cultivant toujours l'art du décalage et de la subversion aux sons de la contrebasse. « *Nous existons, nous insistons.* »



*Azimuth Brutal,
Festival Terra Nova,
Totem [Maxéville],
novembre 2005.*



*Man'ok solo,
KulturFabrik
[Esch-sur-Alzette,
Luxembourg],
2 février 2006.*



*Concert amplifié avec
contrebasse et voix, samples
et traitements en direct.
Durée totale : 45 à 60 mn.
Tout public.
Tout lieu.*



Man'ok Solo

Emmanuel Fleitz



Aubange [Belgique],
6 septembre 2007.



Festival Scènes de rue [Mulhouse],
29 juillet 2006.



Pose de la première pierre d'ELA [Laxou],
18 juin 2005.

• Man'ok ad hoc

**Promenade acoustique,
micro-concert,
création *in situ***

La musique procède en tensions, relâchements, ruptures rythmiques et harmoniques. Elle repousse constamment les limites du tempo et du son.

« La musique... celle enfouie au plus profond de notre mémoire, celle légère d'un animal caché dans la forêt, celle qui nous ramènera à notre réalité saturée, celle qui, simplement, nous rappellera au rire, celle qui... je ne sais plus... mais voilà : elle est là. »

**Durée totale : 90 mn,
réparties en plusieurs
interventions.
Tout public.
Tout lieu.**

Man'ok Solo

Emmanuel Fleitz

Portrait minute

• **Musicien, comédien, performeur...**

Vit et travaille à Manoncourt-en-Woëvre.

À l'âge de 26 ans, il quitte son métier de technicien qualité pour se consacrer, en autodidacte, à la musique et à son instrument : la contrebasse. Dans les années '90, il fait partie de **La Triplette**, spectacle burlesque mêlant le punk rock et la chanson française...

Il fonde le « Trio Gaulois » avec Cyril Thiébaud, duo d'improvisation ouvert.

Et l'Homme dans tout ça ?
[Hattonchâtel],
août 2002.

En 2004, il crée Man'ok & Cie (Move art now' zero killed), entité artistique regroupant ses différents projets autour de la contrebasse : **Man'ok Solo**, solos de contrebasse ; lectures musicales, par Félix Turbine, avec Joan Leslie Jakobowski ; **Et l'Homme dans tout ça ?**, par DOFT, duo d'improvisation de danse performance interactive avec Laurent Diwo puis Bruno Salvador ; **Pièces pour objets et contrebasse**, par Les Frères F-Toussaint, avec Julien Toussaint ; **Azimuth Brutal**, lecture musicale avec l'écrivain Éric Noël, ciné-concerts, promenades musicales...

Depuis 2007, à l'invitation de la cie Méga Pobec, il participe en tant que comédien du corps à **La 7^e Porte** et **Plan K**.

À partir de 2010, il questionne les mouvements visibles et invisibles générés par la non-action.

En 2011, Man'ok & Cie a les honneurs de la presse nationale avec **Rhapsodie**

aquatique. En 2005, Emmanuel Fleitz avait posé les premiers questionnements d'un spectacle aquatique pour lequel il s'était associé à Éric Noël pour l'écriture du texte nourricier **De l'Eau dans les Oreillers**. Depuis 2007, les performances aquatiques dans des espaces naturels jalonnent le processus de création.

En lien avec sa démarche de création, Emmanuel Fleitz mène des actions-focus sur les paroles enfouies : **Focus carmin**, avec les habitant-e-s de Neuves-Maisons (2012) ; **100 Paroles** avec des résidents du Grand Sauvoy [Maxéville], foyer d'accueil (2011)... Il partage régulièrement le travail développé au sein des labos, sous forme d'ateliers ou associé à des projets socio-éducatifs.

Sous le nom de Robert Toussaint, il interprète à la contrebasse **Vu, revu & transformé**, avec Sayoko Onishi, danseuse butô, et le VJ Melting Pol [trio MA3], en 2012, et **Kwaïdan**, avec Sayoko Onishi [duo MA2], en 2013.

En 2014, il joue **Scélérat**, dans la mise en scène de Jean-Pierre Brière.



Man'ok Solo

Emmanuel Fleitz

Dans la presse

• « Accessoirement, Emmanuel Fleitz, coordinateur de Man'ok, vient de là. De cette force de la nature vient aussi l'aiguillon originel, la contrebasse, apprise seul. Depuis les années '90, il a tordu son instrument dans tous les sens pour finir par le mettre à l'eau. »

Frédérique **Roussel**

Libération, 10 juin 2011

• « Dans les deux formules qu'il alterne en concert, Emmanuel Fleitz multiplie les rencontres artistiques. »
L'Est républicain,
8 septembre 2007



Man'ok Solo
[Aubange, Belgique],
6 septembre 2007.



Des Livres et des Cordes,
université de Lorraine [Nancy],
23 septembre 2014.



• « Il n'y a en effet rien de conventionnel dans ses productions et ses créations scéniques, qu'il co-écrit avec d'autres artistes (musiciens, écrivains, danseurs, chanteurs...). »
L'Est républicain,
29 juillet 2003

• « Specialising in impromptu musical shows, the group performs at public squares and park, trains stations and streets in various countries. »
Gulf News [Emirates],
27 février 2000

• « Emmanuel Fleitz est à la fois chanteur, compositeur et contrebassiste... Il cherche dans l'intimité de son

laboratoire un langage élaboré à partir des rencontres d'objets et de propos musicaux, de mots, de corps, de mouvements, de matières et de lumière. Il investit tout espace intérieur comme extérieur. Tout lieu, conventionnel ou insolite (scène de théâtre, plateau de danse, plateau-repas, salles de bain), qu'il confronte à sa propre histoire puis transforme. »
Thierry **Voisin**,
L'Express, 1^{er} août 2005

• « Un merveilleux, doux et envoûtant solo réalisé avec brio à la contrebasse. »
Peninsula [Qatar],
février 2000

Man'ok Solo

Emmanuel Fleitz

« Le temps que je laisse à ma folie »

Comment a débuté ta collaboration avec Sayoko Onishi ?

Emmanuel Fleitz : Sayoko était invitée à Nancy par Bruno Salvador, de Collaps'art, afin d'encadrer un stage et présenter un spectacle de butô. À cette occasion, j'ai été convié à faire un duo avec Sayoko. Nous ne nous connaissions absolument pas et, sans aucun mot, nous avons commencé une improvisation, rare et magique. Le public a été bouleversé. Nous avons compris que quelque chose s'était passé et qu'il fallait nous retrouver.

Comment a vu le jour le projet MA3 ? Comment s'est-il transformé en MA2 ?

EF : Pour qu'un projet puisse voir le jour, il faut être persuadé de son évidence et de sa nécessité, de la part de chaque artiste, puis trouver les partenaires et les financements nécessaires à sa mise en œuvre. MA3 et MA2 sont deux projets bien distincts. MA2 a nourri beaucoup d'échanges épistolaires entre Sayoko et moi. Nous avons écrit les bases du spectacle *Kwaïdan* sans trouver les financements et les partenaires nécessaires à sa réalisation. *Kwaïdan* permet de mettre en valeur les qualités de chacun à travers un spectacle contemporain ancré dans nos deux cultures - japonaise et française.

J'ai ensuite imaginé MA3 dans le cadre d'une rencontre avec Melting Pol, artiste vidéaste luxembourgeois.

Vu, revu & transformé laisse une grande liberté à chaque artiste dans ses propositions et ses disciplines. Le spectacle est collectif : MA3 est un vrai trio combo. Ce projet a été lent à se mettre en œuvre, mais il a su trouver des financements européens nous permettant d'organiser des résidences de travail et de confronter le concept à différents espaces. Le travail développé au

sein de MA3 se nourrit aussi du duo que Sayoko et moi formons par ailleurs. Nous avons pu tenter des expériences et approfondir notre collaboration au sein du trio.

Dans quelle direction avez-vous travaillé pour trouver un langage commun ?

EF : Avant tout dans l'écoute, la compréhension et la confiance. Les échanges verbaux sont très présents avec les différentes langues que sont l'allemand, l'anglais et le français. Les propositions viennent de chacun et peuvent s'adresser à chacun. On accepte de jouer les propositions de son partenaire - comme de les déjouer ! Il y a une grande amitié de travail et une exigence toujours présente.

Quel rôle a pour toi la phase de préparation du travail ?

EF : La préparation du travail permet de définir les champs d'expérimentations et les directions que l'on souhaite proposer avec leurs différentes étapes. Étrangement, un travail bien préparé laisse plus de liberté, jusqu'à justement abandonner la préparation et tenter de nouveaux chemins. Il renforce la confiance, éloigne le stress et rend les artistes plus disponibles.

Quel besoin d'expression te porte à la création ?

EF : Franchement, je ne sais pas. Je me laisse guider par

une folie intérieure. La création est le temps que je laisse à ma folie pour s'exprimer. C'est du domaine de l'inconscient. Au risque de paraître égocentrique, je crois que cela va au-delà. Je pense qu'à travers moi s'expriment des idées, des sentiments, des sensations... qui rentrent en résonance avec l'univers de chacun. Je défends une forme que nous avons tous au fond de nous mais que notre culture, notre société ne nous permettent pas d'exprimer par les codes qu'elle met en place.

Quel est le rôle de l'inspiration dans ton travail de création ?

EF : L'inspiration est une chose étrange qui nous permet de vivre. Dans le travail de création, c'est justement le travail qui est important. Comment donnons-nous forme et quelle forme choisissons-nous à l'expression de notre imaginaire. Pour exemple, tout le monde peut rêver d'histoires fabuleuses. Mais comment transforme-t-on ces histoires en objets de création ? L'inspiration est pour moi un terrain dans lequel je puise de manière inconsciente dans le temps de la création.

Qu'est-ce que l'improvisation pour toi ? De quelle façon s'intègre-t-elle dans ton travail ?

EF : L'improvisation est l'objet et l'enjeu même du spectacle. Ceci n'est pas un



Man'ok Solo

Emmanuel Fleitz

concept - je ne sais pas faire autrement. Si je cherchais à retrouver des fragments de l'improvisation passée, il me manquerait cet état de grâce, de justesse, que seul l'instant présent produit.

Choisis-tu toujours comme point de départ l'improvisation pour créer tes œuvres ?

EF : Justement non. L'impro est intéressante quand elle reste dans son état originel, même si rétrospectivement, quand on revit le spectacle, on imaginerait mieux, corriger les points faibles, faire évoluer le rythme... Mais l'improvisation concentre tellement d'éléments que l'on ne maîtrise pas, que je la regarde comme un tout. C'est l'œuvre tout simplement. Par ailleurs, j'aime travailler sur des chemins d'idées, avec méthode, tout en ménageant des espaces de liberté.

Comment en es-tu arrivé à ce choix stylistique ?

EF : Je suis autodidacte. Dans mon village, enfant et adolescent, je n'avais aucun accès à une éducation à la musique ou d'ouverture aux spectacles. La nature était mon seul spectacle. Devenu adulte, j'ai travaillé en usine. La musique occupait de plus en plus de mon temps. Il a fallu que je choisisse. J'ai choisi et développé et défendu des langages singuliers.

Dans quelle mesure la technique influe-t-elle sur l'improvisation ?

EF : La technique influe, bien sûr, mais ni en bien ni en mal. De quelle technique parle-t-on ? Si c'est l'assimilation des codes correspondant à un art, effectivement, elle permettra de gravir les échelons au sein de cette discipline et à chaque fois retrouver plus de liberté. La technique peut être aussi un moyen de se retrouver, très simplement. Quand on est ensemble, l'instrument et soi, le propos devient juste.

Quelles sont les suggestions qui t'influencent dans la

définition d'une voie pour improviser ?

EF : Le mouvement d'une peinture, d'une image, d'un mot. J'essaie de m'éloigner d'influences musicales trop proches de mon instrument. Je reviens sur l'état, les sensations. Je sens que mes improvisations sont les plus justes et les plus fortes quand je me laisse dépasser par toute influence. Que je ne contrôle plus. Alors, je me retrouve dans des états proches de la transe.

Comment procèdes-tu dans la composition musicale ?

EF : L'idée peut venir d'un son, d'une mélodie ou d'un rythme. Ici, je vais parler du jeu sur scène. Mes compositions démarrent sur un élément puis se développent, oublient ou retrouvent l'élément, s'arrêtent pour respirer puis reprennent. Ou pas. Quand je suis en solo, ou avec des partenaires qui ne sont pas musiciens, je peux me le permettre. J'aime les rapports décalés entre la vitesse et la lenteur, l'énergie saturée dans les moments de silence, une mélodie sortie du chaos... En réalité, j'aime à me surprendre moi-même dans l'instant présent. Pendant longtemps, je parlais de créations d'édifices sonores éphémères.

Choisis-tu des gammes et des tonalités sur lesquelles improviser ?

EF : Oui, il y a des tonalités qui font mieux vibrer l'instrument. Quand j'accompagne un autre instrument, je joue des tonalités nécessaires au répertoire choisi. En solo, je privilégie le son et l'énergie : pour cela, certaines gammes de la contrebasse résonnent mieux. La variation contribue à la tension. [...] Dans tous les cas, aucune règle qui ne dure dans le temps.

Quels sont les points communs entre ta musique et la danse de Sayoko ?

EF : À vrai dire, je ne vois pas de points communs mais des points de rencontre. Simplement une écoute

des plus affûtées. Une écoute dans le silence. L'énergie présente, même dans le silence. Le fait que tout semble possible, naturellement juste.

La danse devient-elle une forme de visualisation de ta musique ? De quelle façon ?

EF : Je pense que ma musique peut influencer le mouvement. Mais une influence que je ne maîtrise pas toujours. De même, j'aime quand la danse suit son fil conducteur, de mon côté, je peux développer ma musique sans dénaturer le mouvement de Sayoko. J'y vois comme un chant et un contrechant. [...]

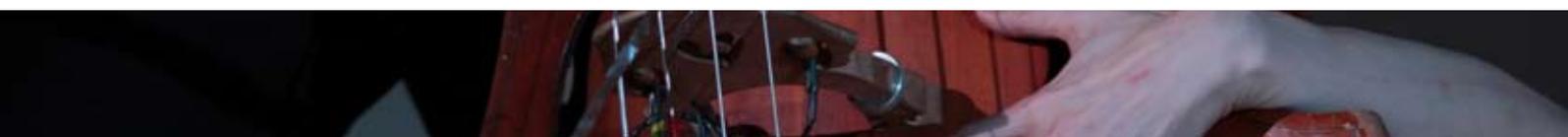
Comment naît l'interaction sur scène entre toi et Sayoko et quelle est sa valeur ?

EF : L'interaction naît du propos choisi dans *Kwaïdan*, une histoire d'amour entre une femme et un homme. Un amour impossible dans la réalité. La vie disloque la relation entre les deux personnages. De la mort par abandon de la femme, une relation intime naît, ici entre son fantôme et l'homme qui prend conscience de la solitude. L'interaction présente dans le cadre d'un duo contrebasse / danse, homme / femme, qui aurait pu en rester là et être suffisant. Eh non ! Sayoko me permet de m'exprimer corporellement alors que je ne me sens pas danseur. J'ai un travail physique mais qui ne s'apparente pas à la danse. Ici, je retrouve une confiance avec une sensation de nudité, sans me cacher derrière ma contrebasse.

Quelle nécessité expressive t'amène au mouvement ?

EF : L'éclatement de l'espace. Le contraste des corps. Comment un corps comme le mien a-t-il le droit de s'exprimer à côté d'un corps comme celui de Sayoko, maître dans son art ? Ici, comme chacun le pourrait, je m'autorise à bouger devant les autres avec tous les défauts d'un mouvement. Des défauts assumés.

Propos recueillis par Paola **Virgilio**



Man'ok Solo

Emmanuel Fleitz

Rencontres & collaborations



- Avec **Julian Rivierre** [musique électronique] dans **L'Improviste**
Le son et l'acoustique amplifiée appellent le chant ; le chant, confronté au temps présent, ré-inventé et conforté *in situ*.
– Montonson & Castel Coucou [Forbach], décembre 2003.

L'Improviste, Montonson & Castel Coucou [Forbach], décembre 2003.

- Festival Terranova [Amnéville], novembre 2003.
- Festival Terres Rouges [Luxembourg], septembre 2001.
- Résidence et Festival de Chalon-sur-Saône, juillet 2001.
- Julian Rivierre évolue toujours au sein des projets Man'ok & Cie.*



- Avec **Éric Noël** [écrivain, lecteur] dans **Azimuth brutal**
Improvisation de textes ou textes extraits de ses livres (**Sept millions de rivets**, etc.). La création de l'univers sonore est menée par Man'ok.
– Le Hangar [Nancy], 2009.
– Festival Terranova [Nancy], 2005.
– Librairie L'Autre Rive [Nancy], 2002.
– Forum FNAC [Nancy], 2002.
Éric Noël est toujours présent et actif au sein des projets Man'ok & Cie.
- **Écritures réactives** : installation littéraire, sur des textes d'Éric Noël.

MU, par KA [Hattonchâtel], août 2002.

- Emmanuel Fleitz a été invité par la compagnie Mega Pobec [Évreux] en tant que comédien / danseur.

Dans **Machina Memorialis : La 7^e Porte**.
Ce cycle de spectacles revisite **Antigone** de Sophocle dans une imposante demeure : le Château.
– Hôpital de la Musse [Évreux], mai & octobre 2007.

Dans **Plan K : Tracé 1**.
Un champ de coton dans lequel on se promène la nuit... Une ouverture sur l'œuvre de Bernard-Marie Koltès.
– Hôpital psychiatrique Navarre [Évreux], septembre 2009 & avril 2010.
– Espace Jeanne-Laurent, dans le cadre de l'hommage rendu à Bernard-Marie Koltès par Avignon Off & Cie, juillet 2009.



La 7^e Porte,
Hôpital de la Musse [Évreux],
mai & octobre 2007.

Man'ok Solo

Emmanuel Fleitz



Man'ok Solo,
Centre d'art contemporain
Le Casino [Luxembourg],
25 mars 2006.

MU, par KA, Festival en Bastides,
[Villefranche-de-Rouergue],
5 août 2006.

- Avec Damien **Mension**
[trompette et bugle]
– Le Vent des Forêts
[Lahaymeix], juillet 2007.
– Courant d'Art
[Royaumeix], juin 2003.
– Le Nez du Chameau [Reims],
décembre 2002.
- Avec Alain **Lucron** [baryton]
– Courant d'Art [Royaumeix],
juin 2003.
– *Infante Opera,*
de 2001 à 2003.
- Avec José **Vaillant**
[photographe animalier]
– Festival de jazz
[Commercy], mars 2003.
– Maison des Artistes
[Sharjah, Émirats Arabes
Unis], février 2000.



- Avec Jean **Poinsignon**
dans *Le Secret de la Cigale*
Duo contrebasse & bestioles.
Une échappée belle sous
forme de dialogue entre une
contrebasse aux accents
organiques et les bestioles
qui chantent dans les cimes
et dans les souches.
- Rencontres avec
Joëlle **Léandre** &
Alexander **Frangenheim**
[contrebassistes], Jacques
Di Dinato, Daunik
Lazro, Thierry **Madiot**
[improvisateurs], Bénéat
Achiary, Phil **Minton**, Marcel
Deroïan, André **Minvielle**
[chanteurs], Bernard **Lubat**
[compagnie Lubat],
Luc **Ferrari** [compositeur],
Michel **Godard** [tubiste],
Akosh S. Unit.

Move art now' zero killed

• *Rhapsodie aquatique*

Pour parler de l'eau, Man'ok & Cie a choisi de se mouiller... S'y plonger, s'immerger, danser avec, marcher dessus. De jouer avec l'eau, de baigner dans les sensations qu'elle offre. L'eau est donc à la fois le thème et le support de ce spectacle. Ce spectacle contemporain parle de l'Homme et de l'eau. Sans paroles, il nous transporte dans des univers poétiques, burlesques, où des formes abstraites sont confrontées à nos réalités.

Mise en scène : Yves Breton.

Textes : Éric Noël.

Musique : Jean Poinsignon.

Structure : Jean-No.

Avec Leïla Bessahli, Emmanuel Fleitz et Bruno Salvador.

• *Scélérat*

Fantaisie pour coin et recoin de rue, gourbi, cul de basse fosse, fond de marmite, casemate, théâtre d'opérations à couvert ou découvert et autres envers d'endroits bien connus.



Man'ok & Cie rassemble des créations scéniques singulières qui résonnent dans toutes sortes d'espaces et s'ouvrent à tous publics.

Où il est question de guerre (la Grande), de têtes (des grosses) et de rire (à fendre la gueule).

Scélérat est un spectacle puisant son imagination dans l'ombre portée de la guerre, en l'occurrence celle de 14-18. Communément baptisée « Grande Guerre » et saluée en majuscules.

Où il est question de savoir si on peut rire de la guerre. Rire tranché dans la barbe d'un soldat dont la guerre fera un poilu ? Ou croqué sous la pointe déchaînée d'un « humour saignant comme une coupure de presse » ? Quoi qu'il en soit de **Scélérat**, quand humour il y a, et quelle qu'en soit la couleur, il ne laisse pas de marbre.

Mise en scène : Jean-Pierre Brière.

Interprètes : Marie Crouail, Emmanuel Fleitz, Bruno Salvador.

Textes : Éric Noël.

Réalisation des masques

et des grosses têtes :

Hélène Messent, Hervé Sonnet.

Conception et conduite

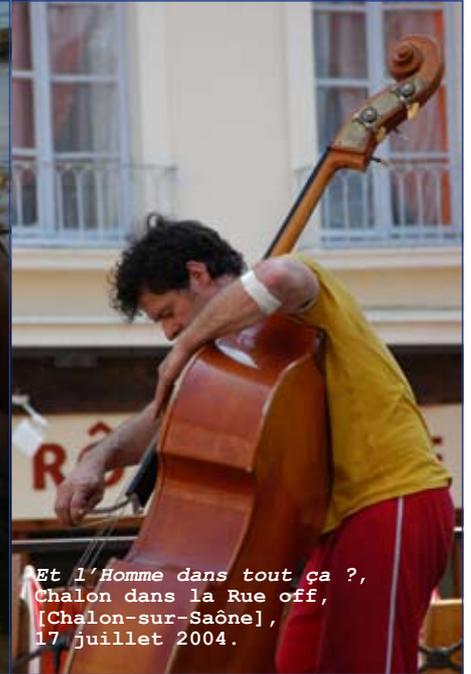
sonore : Didier Préaudat.



• *Pièces pour objets & contrebasse*

[Les Frères F-Toussaint]
Rencontres fraternelles. Deux frères, dans un espace ouvert, invitent le public à leur intime dérangement musical. Deux frères, une famille. Deux univers, une musique. Deux personnalités, un échange. Deux énergies, une connexion : alors que Man'ok cultive l'art du décalage et de la subversion aux sons de la contrebasse, Résonn'R développe un monde sonore composé de tensions dramatiques et ludiques. Ils évoluent l'un avec l'autre, prennent leur indépendance musicale et se retrouvent en duo, en famille, en concert, visitent les conteurs, les confréries soufies, font sonner les images, coupent du bois et plantent des arbres, se baladent en musique, improvisent. Tout simplement. Avec Julien Toussaint.





Et l'Homme dans tout ça ?,
Chalon dans la Rue off,
[Chalon-sur-Saône],
17 juillet 2004.

• **Et l'Homme dans tout ça ?**

[DOFT]
Action musicale dansée.
Plaisir du dialogue entre
un musicien danseur et un
danseur musicien
Ils décloisonnent les genres
en utilisant la vitesse comme
principal instrument. Vitesse
du corps et de la musique,

facteur de fantastiques
mouvements d'énergie. Le jeu
est présent, animal. Il se
répand, s'immisce. Réduire
l'espace, le faire petit,
petit, petit ou l'éclater.
Et l'Homme dans tout ça ?
raconte l'histoire de
l'Homme, Dans sa forme
la plus minuscule la plus

intime, la plus biologique
Dans sa forme cellulaire.
Deux cellules se rencontrent,
s'amuse, se battent, se
confrontent Dans l'espace
ouvert, à trouver, hostile,
elles se confrontent au
monde. Rouge, jaune, rouge,
jaune, rouge...
Avec Bruno **Salvador**.

• **Kwaïdan**

[MA2]
Danse butô et contrebasse.
Kwaïdan tisse des rencontres
entre le réel et l'irréel,
entre la danse butô et la
musique fantôme. Ici, l'amour
devient la porte séparant ces
deux mondes, jouant de la
fusion et de la confusion.
Une création inspirée de
Kwaïdan, un roman de Patrick
Lafcadio Hearn. Journaliste
irlandais, il choisit de
vivre au Japon au début
du vingtième siècle ; il
sillonne le pays dans des
lieux les plus reculés ; il
recueille vingt histoires
de fantômes, où les femmes
s'attachent à leur vie passée
et leur amour, tissent des
liens invisibles entre le
monde des songes, celui
d'après la mort et la vie
réelle. Ces femmes nous
laissent flotter entre les
deux univers.
Le fantôme ouvre les
frontières du regard aux
mondes étranges.

Rencontre de deux mondes
- réels ~ irréels, deux
cultures - Orient ~ Occident,
deux langages - danse butô ~
contrebasse préparée, deux
corps - femme ~ homme, des

individus - Sayoko Onishi ~
Robert Toussaint.
Avec Sayoko **Onishi**.

Kwaïdan, résidence création
Centro il Garage
[Lucignano, Italie],
29 avril au 5 mai 2013.





Vu, revu & transformé
[Bataville, Moussey],
12 octobre 2012.



- **Vu, revu & transformé**
[Move Art Three - MA3]
Danse butô, vidéo live et
mise en scène sonore.

Vu, revu & transformé est un spectacle poétique et énergique, rythmé par une contrebasse aux accents organiques, une danse bouleversante et des projections visuelles singulières.

Vu, revu & transformé est une création en mouvement qui se construit ici et maintenant, selon les espaces et les situations. Action de la mémoire, sur le geste répété, imprimé, filmé, en interaction avec l'univers sonore. À vouloir être rassuré dans les gestes du quotidien, on finit par s'y complaire. Et pourtant la vie, nos émotions, les influences extérieures, les focus vont transformer la matière présente. Dans un monde en perpétuelles mutations et crises, la performance pose la question de l'habitude du geste et du regard sur nos actes. Comment assumons-

nous, individuellement et collectivement, la liberté de nous ouvrir à de nouveaux chemins ? Avec force et plaisir.

Le spectacle est imaginé, répété et filmé *in situ*. Les matières visuelles sont traitées par Melting Pol. Lors de la performance, les réalités sonores et corporelles sont celles des répétitions, ouvertes à de nouvelles transformations, sur lesquelles sont projetées les images initiales recomposées avec les images captées en direct, *in vivo*, selon un principe de VJing. Cette projection décale le niveau de conscience de l'interprète sur son geste et, de fait, l'influence. Trouble, flou, choix multiples... le spectateur construit une histoire à partir de sa propre lecture.

Avec Sayoko **Onishi** [danse butô, Japon], **Melting Pol** [vidéo live & mapping, Luxembourg] et Emmanuel **Fleitz** aka Robert **Toussaint** [mise en scène sonore, contrebasse].

- **Ciné-concerts**
[contrebasse, objets sonores, électroniques]



Nosferatu,
théâtre Mon Désert
[Nancy],
5 avril 2011.

Paul Babin

- **Des Livres dans les Cordes**
[Félix Tùrbine]
Lectures musicales.



- **Maelström humain**

Spectacle aux allures de ciné-concert.

Les images sont projetées sur une surface spécialement choisie pour faire corps avec la performance. Jouant de la souplesse du montage et du démontage des sons et des images, la musique actuelle, proche de l'expérimentation, se mêle aux images projetées. Les images, puisées dans les archives de Lorraine (Centre Image Lorraine) et du Luxembourg (Centre national de l'audiovisuel du Luxembourg), font résonner la Grande Guerre. Par ces jeux de correspondances, de regards et d'écoutes croisés, **Maelström humain** immerge le public dans un univers visuel et sonore singulier.

Avec **Melting Pol** [VJ]
et Emmanuel **Fleitz**
[contrebasse].



Des Livres dans les Cordes,
Jardins de ville, Jardins de vie [Jarville-la-Malgrange],
24 & 25 septembre 2011.

Lectures musicales sur le thème de l'environnement. Félix Tùrbine s'amuse de mots et de textes collectés pour transporter le public dans une aventure poétique... Et quelle aventure ! Fabriquée de brocs sonores, de gouttes d'eau, de mots gravés sur l'écorce et de paroles dans le sable.

Les textes sont collectés sur le thème de l'environnement, autant la nature à son état sauvage que modifiée, transformée et réinventée par les êtres humains. Les textes peuvent être des poésies, des extraits de recueils, des chansons, des recettes, des commentaires d'actualité... L'univers sonore est

développé avec la contrebasse, le tuba, des objets du quotidien et des matières telles que l'eau, la terre, des cailloux, du papier...

La composition joue à travers une rencontre entre les textes et les sons, les uns se jouant des autres, pour construire une impertinente ode à la nature.

Avec Joan Leslie **Jakobowski** [lecture] et Emmanuel **Fleitz** [contrebasse].

- **Des Rives et des Livres**

[Félix Tùrbine]
Lectures musicales.

Avec Joan Leslie **Jakobowski** [lecture] et Emmanuel **Fleitz** [contrebasse].



Hivers,
Saint Nicolas
au conseil régional de Lorraine [Metz],
3 décembre 2011.

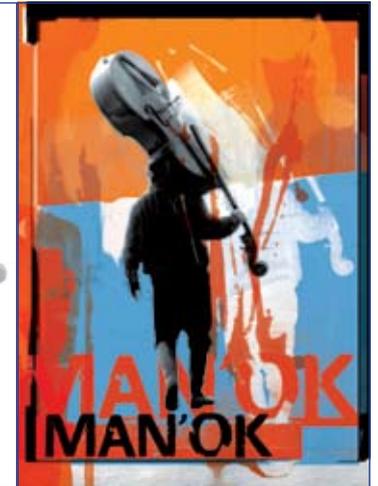
Représentations

• Man'ok Solo

Man'ok Solo a été joué une soixantaine de fois en France [Lille, Paris, Nancy...], en Europe [Pays-Bas, Pologne, Allemagne...], dont en première partie de Magma, au centre d'art contemporain Le Casino au Luxembourg.

Entre autres :

- Le Vent des Forêts [Lahaymeix], juillet 1999.
- Concert de Magma, en première partie [Luxembourg Ville], septembre 1999.
- Festival Feta [Gdansk, Pologne], juillet 2002.
- Festival de poésie TeraNova, Abbaye de Neumunster [Luxembourg], mars 2006.
- Centre d'art contemporain Le Casino [Luxembourg], mars 2006.
- Galerie Lillebonne, vernissage Andrzej Kramarz, avec Emil 13 [Nancy], novembre 2006.
- Festival Rhalala, Trace Rock [Nancy], mars 2007.
- Festival Blue Valentine, Théâtre du Temps [Paris XI^e], mars 2007.
- Festival Du Jazz et des Saucisses, jardin de la MJC Pichon [Nancy], 6 juillet 2007.
- Sélectionné réseau EROS [Luxembourg, Belgique], 2007.
- Festival Gens du Fil, Gens du Fer [Chaligny], 10, 11 et 16 novembre 2007.
- Concert de Spoke Orkestra, en première partie, L'Autre Canal [Nancy], février 2008.
- Méga Pobec [Évreux], mai 2008.
- Théâtre de Tourcoing [Tourcoing], octobre 2009.
- KulturFabrick [Esch-sur-Alzette, Luxembourg], septembre 2010.



- Inter-Lude au Sébastopole [Lille], septembre 2010.
- Festival sur Trois Pieds [Nancy], avril 2011.
- Jardin de la Cure d'Air, à l'invitation de Monolithe [Nancy], 25 mai 2012.
- Fête finale de 4 Litres 12, salle Gentilly [Nancy], 2, 3 et 4 mai 2012.
- Printemps de la poésie, abbaye de Neumünster [Luxembourg], 26 avril 2014.
- Printemps de la poésie, galerie Simoncini [Luxembourg], 27 avril 2014.
- L'Âme des pierres oubliées, vernissage Atelier Trente 3, MJC Lillebonne [Nancy], 21 juin 2014.
- La Balastière [Hagondange], 4 juillet 2014.
- Vernissage de l'exposition Kozo Yano, galerie Simoncini [Luxembourg Ville], 24 septembre 2014.
- À l'invitation de la communauté de communes du Centre mosellan [Baronville], 31 octobre 2014.
- Institut commercial de Nancy [Nancy], 4 novembre 2014.
- Wednesday in Mudam, à l'invitation de Melting Pol [Luxembourg Ville], 5 novembre 2014.
- Spring Spring, à l'invitation de Ramirez et Compagnie, théâtre Mon

• Man'ok ad hoc

- Espace Beaujon [Paris VIII^e], février 2011.
- Fête de la Rivière [Volmerange-lès-Boulay], août 2009.
- Festival Scènes de rue [Mulhouse], juillet 2006.
- Festival Teranova [Nancy], novembre 2005.
- Parc naturel régional de Lorraine, Abbaye des Prémontrés [Pont-à-Mousson], mai 2004.
- Festival Chalon dans la Rue [Chalon-sur-Saône], juillet 2004.
- Festival Et Caetera [Amersfoort, Pays-Bas], juillet 2001.
- Courant d'Art [Royaumeix], juin 2001.
- Festival international de la Soupe [Lille], mai 2001.
- Souk & Maison des Artistes de Sharjah [Émirats Arabes Unis], juin 2000.
- Festival Merveilleux urbain [Nancy], mai 2000.

Désert [Nancy], 3 et 4 avril 2015.

- Dans les pas de Michel Dinet [Vannes-le-Châtel], 11 avril 2015.

Pour en savoir plus : Site web : www.manok.org
Viméo : <https://vimeo.com/manokcie>
Facebook : <https://www.facebook.com/manok.cie>